

Éditorial

Avec le retour des beaux jours, nous vous invitons à vous plonger dans la lecture du n°25 d' « Images de Franche-Comté ». Vous vous laisserez d'abord guider par l'évocation de quelques uns de ces prestigieux parcours halieutiques que recèle notre région. Vous y rencontrerez des pêcheurs chevronnés n'hésitant pas à s'immerger dans des paysages rugueux où la nature a conservé ses droits ou, plus surprenant, à pratiquer leur loisir au sein même de la ville.

Après ce premier bain, nous poursuivrons notre lecture avec un sujet que tout agriculteur a à cœur : les sols. Des sols, en apparence anodins puisque leur épaisseur dépasse rarement quelques décimètres, mais tellement complexes qu'ils nécessitent des spécialistes et des techniques d'analyse poussées pour les étudier. Il s'agit en fait d'un univers vivant, très fragile, qui abrite une faune insoupçonnée. Leur connaissance est le garant de la gestion raisonnée d'une ressource héritée des générations d'artisans agriculteurs qui nous ont précédés. Autre sujet d'un vif intérêt pour nos agriculteurs francs-comtois : les campagnols. Ces petits animaux semblent inoffensifs. Ils le sont tant qu'ils se contentent de vivoter çà et là. Ils ne le sont plus dès lors que, suite à des « vagues » dont l'émergence et la dynamique sont encore mal connues, des densités supérieures à 500, voire plus de 1 000 individus à l'hectare sont atteintes. Ce problème est apparu depuis près de trente ans et depuis lors, il n'a cessé de se développer.

Avec le niveau de diplôme des Francs-Comtois, un tout autre domaine est abordé. On sait que l'absence de diplôme est un lourd handicap pour les jeunes qui recherchent un emploi. Ainsi, les régions où les non diplômés sont nombreux, sont économiquement fragilisées et inversement sont vivaces celles qui comptent un grand nombre de jeunes qui suivent de longues études. La connaissance précise des zones d'emploi et leur capacité à susciter de forts pourcentages de diplômés élevés peut constituer une aide à la décision en matière de gestion des entreprises.

Le Haut-Jura (au sens physique du terme), dans sa partie Jura (au sens départemental), constitue un petit pays attractif, attrayant et doté d'un potentiel économique non négligeable. Pourtant, au départ, les conditions climatiques, guère favorables, n'engagent pas à une activité humaine exubérante. Malgré cela, on devrait dire, grâce à cela, le Haut-Jura s'est adapté, jouant à la fois sur le tableau rural en développant une agriculture et un tourisme efficace et sur le tableau industriel avec des produits de qualité. Aujourd'hui, l'enclavement redevient un handicap et les difficultés économiques touchent tout à la fois l'agriculture et l'industrie.

On se penchera avec une attention égale sur l'initiative communautaire Leader II Vallée de la Saône. Il est montré comment l'Europe, grâce à des aides ciblées, sert les intérêts de petites régions rurales. Ainsi, le nord-est de la Haute-Saône, territoire-projet de développement, a su promouvoir son image au point de faire valoir des actions politiques, économiques, touristiques. Ces acquis ont toutefois un revers. Les aides n'ont pas permis que soit dégagée une nouvelle manière de travailler ; les acteurs ne se sentent pas concernés par un élan collectif. C'est sans doute là que réside la prochaine ambition pour l' « après LEADER ».